

piastres par tête au Nouveau-Mexique et de six à huit, souvent plus, à San Francisco et autres places.

Recevant et lisant les journaux avec beaucoup de soin, aussitôt qu'il apprenait la hausse des prix sur les animaux, Aubry en habile spéculateur, en envoyait le premier dans la Californie. Il y trouvait son compte, car on rapporte qu'une seule spéculation de ce genre lui donna un bénéfice net de \$70,000. Ces animaux appartenant à la gent trotte-menu n'atteignaient souvent la Californie qu'après un trajet de trois ou quatre mois.

Aubry suivit d'abord les routes ordinaires pour se rendre en Californie, lesquelles étaient fort longues et très au sud. Presque toutes longeaient les rivières qui serpentent les immenses espaces à parcourir telles que le Del Norte, San Pedro, la Gila, le Colorado et autres. Mais il abrégua considérablement ensuite ces chemins riverains et qui étaient fort sinueux. A certains endroits, il coupa des pointes qui allongeaient inutilement la route de quinze à vingt milles, et traça de préférence ses routes plus directes là où il y avait beaucoup d'herbe et d'eau. Depuis une certaine place sur la rivière San Pedro jusqu'à la rivière Los Menibres, la route sur plusieurs cents milles porte le nom de notre intrépide compatriote (*Aubry's trail*). Davis¹ la mentionne comme étant suivie par les caravanes qui revenaient de Californie au Nouveau-Mexique vers 1851 ou 1852.

Pour être utile aux caravanes qui pourraient venir de la Californie, Aubry avait adopté un mode ingénieux. A tous les endroits où il avait découvert une voie plus directe que celle suivie jusqu'alors, il attachait une bouteille à un poteau élevé et dans laquelle se trouvaient des papiers où les plus minutieux renseignements étaient donnés sur le chemin à suivre.

Mais Aubry comprit qu'il serait beaucoup plus avantageux de trouver une route plus au nord pour aller en Californie et située près du trente-cinquième degré de latitude. Il mit à la réalisation de ce projet l'audace et l'indomptable énergie avec lesquelles il poursuivait des entreprises que beaucoup réputaient chimériques.

Le 14 septembre 1853, Aubry arrivait à Santa-fé d'un voyage devenu fameux en Californie. Le 14 juillet, il traversa la chaîne de Siera Nevada au pas de Tejon et il atteignit le Rio del Norte à Liberata. Devançant les explorations des ingénieurs américains, il constatait que cette route, qui sera plus tard un nouveau chemin du Pacifique, ne présentait aucun obstacle pour un chemin de fer ou de wagons.

¹ *El Gringo ; or New-Mexico and her people*. Page 266.